

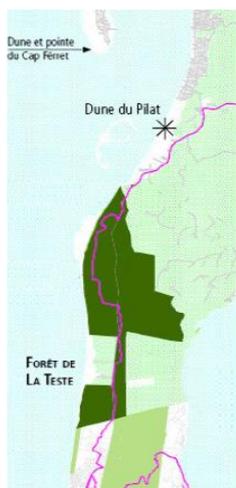
Tournée presse

La forêt domaniale Teste-de-Buch après l'incendie

Mardi 27 septembre

Programme

- L'exploitation des bois
- L'impact sur la dune et la biodiversité
- Les équipements touristiques
- Les équipements de prévention : pares-feux, ...
- Les pistes pour reconstituer la forêt



La forêt de la Teste

Les 2 030 hectares de la forêt domaniale de La Teste de Buch tiennent une place importante au sein d'un vaste massif forestier arrière dunaire comprenant également l'ancestrale forêt usagère (la dernière en France aujourd'hui privée) et la majestueuse dune du Pilat (le site le plus visité d'Aquitaine).

Avec ses « plages océanes », cette forêt « sauvage » est la partie la plus accessible et la plus fréquentée du massif, malgré le relatif éloignement des pôles urbains de La Teste et d'Arcachon. En plus de son rôle historique de fixation des dunes, ce massif développe pleinement sa fonction de production de bois au service de la bioéconomie.

La forêt de La Teste-de-buch avec la forêt domaniale de Lège et Garonne ont reçu le label Forêt d'Exception® en juin 2018.

En savoir plus sur la forêt : <https://www.onf.fr/onf/journee-internationale-des-forets/7-portraits-de-foret/+a64::forets-du-bassin-darcachon-des-milieus-forestiers-exceptionnels-entre-lagune-et-ocean.html>

Que se passe-t-il en forêt après l'incendie ?



Quelques chiffres :

- **1036 ha** impactés sur les 2030 ha de forêt domaniale : soit plus de 51%.
- 100 ha de dunes impactés
- 1 M€ de travaux de création de zone d'appui sous commandement du SDIS réalisés cf carte ci jointe

Les équipements de prévention : pares-feux, ...

La forêt domaniale bénéficie d'un réseau assez dense de routes forestières carrossables, pistes en terrain naturel et garde-feu de sable.

- Routes forestières : plus de **14 km**
- Pistes en terrain naturel : presque **34 km**
- Garde-feu en sable : **42 km**

Les équipements touristiques

- 3 sites « plans plages » concernés : Petit Nice, Lagune et La Salie qui accueillent chaque saison estivale environ **800 000 visiteurs**
- **1,5M€** de dégâts estimés sur les équipements (stationnements, ganivelles, caillebotis, panneaux d'information etc...)
- **2** restaurants sous convention d'occupation détruits par le feu

L'impact sur la dune et la biodiversité

- Une centaine d'hectares de dunes et de forêts de protection impactés sur 144 ha de domaniale sur La Teste-de-buch
- Ourlets et boisements de protection impactés par le feu : 65 ha soit 50%
- Dune littorale : 32 ha soit 22% dont 8 ha de dune non boisée

Sécuriser la forêt : l'exploitation des bois incendiés

- **80 000 m³** de bois à récolter en moins de 6 mois ;
- **30 engins forestiers** (Abatteuses/Porteurs) mobilisés sur la période ;
- **25 entreprises de la filière** Nouvelle Aquitaine en contrats avec l'ONF pour valoriser les bois ;
- **Des utilisations habituelles du matériau Bois** : 30 % en bois d'industrie (Papier ; Panneaux de particules ; Charbon Actif...) ; 70 % en bois d'œuvre (Bois d'emballages, Palettes, Sciages, Parquets, Lambris, Terrasses...).

À noter : dans la plupart des cas seule l'écorce est carbonisée et le bois reste sain. Les bois sont donc utilisables pour le bois d'œuvre sans difficultés majeures au moins en début de période d'exploitation.

C'est surtout l'apparition du phénomène dit du « bleu » (coloration des bois par un champignon) qui va occasionner progressivement un déclassement et une utilisation impropre pour les utilisations les plus qualitatives (parquets, lambris, palettes alimentaires...).

La veille sanitaire



Le feu a non seulement altéré le paysage mais a bouleversé la santé des arbres en les soumettant à un stress très important. Fragilisés, ils sont aujourd'hui sensibles aux attaques parasitaires et peuvent devenir des foyers potentiels de contagion de la partie épargnée par les flammes.

Le stress intense provoqué par l'incendie diminue les capacités de réaction des arbres aux agressions des parasites. Aussi, peu de temps après un feu, il est classique d'observer des attaques d'insectes comme les **scolytes** ¹.

1. Les scolytes sont de petits coléoptères qui font partie des principaux ravageurs des forêts résineuses. Ils se développent sous les écorces entravant la circulation de la sève et entraînant la mort de l'arbre en quelques semaines.

Les pistes pour reconstituer la forêt

Après un incendie, plusieurs phases vont se succéder. Ce n'est seulement qu'après 2 à 4 ans que certaines parcelles seront replantées. La volonté de l'ONF est de conserver tous les arbres vivants avec une attention particulière liée à la sécurité des axes de communication et d'accueil du public (critères plus stricts pour maintenir les individus). L'objectif est de laisser « la chance » aux arbres qui semblent avoir résisté au feu de continuer à vivre, et pour les arbres adultes de profiter des prochaines pluies de graines.

« Partout où cela est possible nous continuerons à pratiquer la régénération naturelle, le mode de régénération pratiqué préférentiellement sur toute la forêt dunaire publique. Toutefois, une attention et un suivi très attentifs seront exercés pour venir récolter au fur et à mesure les arbres qui ne survivront pas et qui peuvent être la porte d'entrée d'insectes xylophages.

La reconstitution est un gros enjeu car en tant que forestier notre mission sera complexe :

Rouvrir la forêt et l'accès à l'océan rapidement tout en garantissant la sécurité, accompagner les dynamiques naturelles là où cela est possible, reconstruire une forêt plus résiliente face au changement climatique, remettre en état et améliorer les équipements de lutte contre les incendies, repenser les équipements d'accueil du public... comme Rome, tout cela ne se fera pas en un jour !! »

4 étapes vont se succéder :

- **Sécuriser la forêt** afin de limiter les risques induits par la disparition de la végétation (chutes de blocs, érosion, coulées de boue, ...) et que les activités en forêt puissent reprendre sans danger de chute d'arbre ou de branches sur les zones fréquentées.
- **Diagnostiquer chaque parcelle** pour estimer le niveau de destruction des arbres, évaluer les volumes de bois à enlever et identifier les zones où les conditions pour une régénération naturelle sont réunies (nature du peuplement incendié, nombre d'arbres vigoureux restants, état du sol, ...)
- **Surveiller l'état sanitaire de la forêt** Les parasites de faiblesse vont profiter du stress subit par les arbres à cause de l'incendie pour se développer. Les arbres moins résistants ne pourront pas lutter naturellement contre l'envahisseur. Le forestier doit surveiller et agir pour éviter que les parasites attaquent les zones épargnées de la forêt.
- **Reconstruire la forêt**, cette dernière étape du processus a lieu 2 à 4 ans après l'incendie. Le forestier aidera la forêt à renaître soit en favorisant la régénération naturelle avec de légers travaux, soit avec des plantations dans les zones où la forêt n'a pu reprendre ses droits.

Une forêt plus résiliente

La reconstitution va s'appuyer sur le concept de forêt mosaïque. L'objectif : renforcer la diversification des essences, par des expérimentations menées dans des îlots d'avenir, et varier les modes de sylviculture.

Les trouées créées par l'incendie seront l'occasion de mettre en œuvre cette stratégie. Le travail réalisé dans le cadre de la feuille de route Néo Terra vont également permettre de donner des orientations pour les plantations grâce au travail réalisé en lien avec les scientifiques depuis 2019.

En savoir plus sur la forêt mosaïque : <https://www.onf.fr/onf/+8e4::infographie-la-foret-mosaïque-une-nouvelle-sylviculture-face-au-changement-climatique.html>

En savoir plus sur Néo Terra : <https://www.onf.fr/onf/recherche/+879::neo-terra-un-reseau-regional-de-forets-pilotes-contre-le-changement-climatique.html>

Contact presse ONF

Hanane Abdaoui hanane.abdaoui@onf.fr Tél : 05 56 00 64 98 – 06 72 60 55 92